

PRÉCEPTES MAÇ.:.

Dis la vérité, pratique la justice, pense avec droiture.

Agis envers les hommes, comme tu voudrais que les hommes agissent envers toi.

Aime ton prochain.

Ne fais point le mal : fais le bien.

Laisse parler les hommes.

Le vrai culte consiste dans les bonnes mœurs et dans la pratique des vertus.

Fais le bien pour l'amour du bien lui-même.

Aime les bons, plains les faibles, fuis les méchants, mais ne hais personne.

Parle sobrement avec les grands, prudemment avec tes égaux, sincèrement avec tes amis, doucement avec les petits, tendrement avec les pauvres.

Ne flate point ton Fr. ., c'est une trahison ; si ton Fr. . te flatte, crains qu'il ne te corrompe.

Ecoute toujours la voix de ta conscience, elle est ton juge.

Soulage les pauvres ; chaque soupir que ta dureté leur arrachera sera une malédiction qui tombera sur ta tête.

Respecte l'étranger voyageur : aide-le, sa personne est sacrée pour-toi.

Evite les querelles, préviens les insultes, obéis toujours à la raison.

Respecte les femmes ; n'abuse jamais de leur faiblesse et meurs plutôt que de les deshonorer.

Si tu deviens père, rejouis-toi mais comprend l'importance de ta mission. Sois pour ton enfant un protecteur fidèle. Fais que jusqu'à dix ans il te craigne, que jusqu'à vingt ans il t'aime que jusqu'à la mort il te respecte. Jusqu'à dix ans sois son maître, jusqu'à vingt ans son père jusqu'à la mort son ami. Pense à lui donner de bons principes plutôt que de belles manières, qu'il te doive une droiture éclairée et non pas une frivole élégance : fais-le honnête homme plutôt qu'habile homme.

Si tu rougis de ton état, c'est orgueil ; songe que ce n'est point la place qui honore ou dégrade l'homme, mais la manière dont il la remplit.

Lis et profite, vois et imite, réfléchis et travaille : rapporte tout à l'utilité de tes FFF. . C'est travailler pour toi-même.

Sois content partout, de tout et avec tout, si l'honneur n'y est pas contraire.

Réjouis-toi dans la justice ; courrouce-toi contre l'iniquité ; souffre sans te plaindre.

Ne juge pas légèrement les actions des hommes ; loue peu et blâme encore moins ; pense que pour bien juger les hommes, il faut sonder les cœurs et scruter les intentions.